

au bon Dieu, et je veux souffrir pour qu'il ne vous punisse pas.

Le père baissa la tête ; le soir, il rentra calme, et la petite fut charmante de gaieté, d'entrain et d'appétit.

Mais l'habitude entraîna encore le père. Le jeûne de l'enfant recommença. Cette fois, le père n'osa rien dire ; seulement une grosse larme roula sur sa joue, il cessa de manger ; la mère pleurait ; seule, l'enfant restait calme.

Et lui, se levant et pressant sa fille dans ses bras :

— Pauvre martyre ! tu ferais toujours ainsi ?

— Oui papa, jusqu'à ce que je sois morte ou que vous soyez converti.

— Ma fille ! ma fille ! je ne ferai plus pleurer ta mère !

TRAIT ÉDIFIANT DE DON BOSCO SUR L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DE LA JEUNESSE

Extrait d'un journal européen

Un ancien ministre d'Angleterre visitait, un jour, l'Orphelinat de Don Bosco, à Turin. Au cours de la conversation, le noble visiteur, émerveillé, dit au saint directeur :— Vos enfants sont très sages ; quel est donc votre secret pour maintenir la discipline ?

— Milord, la messe tous les jours, la fréquente confession et la fréquente communion pratiquée *avec une entière liberté*.

— Mais ne pourrait-on pas remplacer ces moyens par d'autres aussi efficaces ?

— Milord, on pourrait employer le bâton ; mais le bâton ne fera que des *hypocrites*, et il y aura débandade générale.

Que ces paroles sont vraies ! La *messe quotidienne*, la *fréquente confession* et la *fréquente communion* : voilà tout le secret d'une éducation sérieusement chrétienne.

Les enfants de Don Basco sont tous issus de la classe populaire, et souvent indigente ; pourquoi donc toutes nos *écoles primaires* ne feraient-elles pas, pour les *enfants du peuple*,